

« Que devons-nous faire? »

Gilles Gosselin, ptre
Kapuskasing, ON



DIOCÈSE DE HEARST-MOOSONEE
Mgr Pierre-Olivier Tremblay, o.m.i.
ÉVÊQUE

Sylvie Vallée
Économe

Fondé en 1973, l'Inter-Par rejoint des gens dans plus de 30 communautés à travers le nord de l'Ontario

Rév. Sébastien Groleau, éditeur


Rév. Benedictus Mulenga, *Directeur des vocations religieuses et sacerdotales*

Rév. Hervé Sauvé
Vicaire épiscopal à la réconciliation


Rév. Paul Awowole
Vicaire épiscopal à la Baie James


 diocesedehearst@gmail.com


 www.hearstmoosonee.ca

 Diocese Hearst Moosonee

 pierreolivier.tremblay

 Diocese Hearst Moosonee

 CP 1330, Hearst, ON PoL 1No

 705-362-4903

Jésus quitte Nazareth et la première chose qu'il proclame c'est : « Convertissez-vous, car le royaume des cieux est tout proche. » C'est le message que Jean-Baptiste aussi proclamait dans le désert. Jésus reprend le même thème que celui de Jean-Baptiste.

Se convertir, c'est faire des changements dans ses comportements et ses attitudes.

C'est d'ailleurs un message fort approprié pour notre temps. À chaque jour on entend répéter qu'on est rendu à un point dans nos sociétés où on va devoir faire des changements dans nos modes de vie. Réduire notre dépendance des produits du pétrole – trouver des solutions vertes – le plus possible essayer d'« acheter local » – et toutes sortes d'autres appels de la sorte. Comme individus et comme sociétés nous avons des changements à faire – et si on ne les fait pas volontairement, on va à un moment donné être forcés de les faire.

Pendant quand Jésus proclamait qu'il faut se convertir, il ne pensait pas aux changements climatiques, parce que ce n'était pas le défi de son époque. Il parlait de changements dans nos vies personnelles. Qui d'entre nous peut dire qu'il n'a rien à améliorer dans son comportement – pour être plus accueillant, moins centré sur soi, plus serviable, plus généreux? C'est à chacun de répondre, mais dans l'appel que Jean-Baptiste et Jésus nous font à la conversion il nous semble entendre une note d'urgence.

Même si Jean-Baptiste et Jésus proclamaient le même message de conversion et de changement, ils étaient pourtant deux personnages bien différents.

Jean-Baptiste était un solitaire. Il aimait vivre seul, éloigné des foules, et par la description qu'on nous donne de ses vêtements et de sa nourriture, il était un ascète, vivant une vie sévère. On dit qu'il était vêtu de peaux et qu'il se nourrissait de miel et de sauterelles. Par l'originalité de son comportement et de son apparence, ce solitaire attirait les foules.

Par contraste, Jésus aimait s'entourer

d'amis et il aimait les bains de foule. Lorsqu'il quitte Nazareth, il ne se dirige pas en solitaire dans des endroits désertiques, mais directement en Galilée, une région cosmopolite, où s'entassaient des gens de toutes les races et de toutes les religions. On la nommait la « Galilée des nations ». Pour les Juifs, les nations signifiaient tout le contraire de la religion et de la spiritualité. La Galilée n'était pas comme la Judée, ni comme Jérusalem. La Galilée n'était pas un milieu favorable à la foi, mais une société mixte et matérialiste. Mais c'est là que Jésus choisit de commencer. Il n'a pas peur des sociétés mixtes, et il serait à l'aise dans le monde d'aujourd'hui, il serait à l'aise dans nos milieux qui semblent avoir oublié Dieu. Jésus aimait la nature, car la Galilée est une région florissante, avec un beau lac et beaucoup de verdure. Pas surprenant non plus que Jésus ait choisi d'y passer la grande partie de son temps.



Contrairement à Jean-Baptiste, son premier mouvement a été de se choisir des collaborateurs. Il les prend parmi les gens ordinaires, des pêcheurs de métier et il leur dit : « Venez à ma suite, venez m'aider, j'ai besoin de vous » et ils le suivent. Les foules l'entourent. Il aime les gens et il souffre de les voir comme, dit-il, « des brebis sans berger. »

C'est à ces foules qu'il proclame la nécessité de se convertir, car l'humilité c'est le début de tout cheminement spirituel. Et en ce temps de Carême c'est à nous qu'il lance l'invitation.